

# "Pierre Rambla n'a jamais pu pleurer en paix"

Nous apprenant le décès du père de Marie-Dolores, victime dans l'affaire du "pull-over rouge", M<sup>e</sup> Lucien Simon évoque ce dossier et le parcours de son client

**I**l en garde d'abord, nichée au fond de sa mémoire, une image. Celle d'un homme "hors du temps", évoque M<sup>e</sup> Lucien Simon, et toujours paré de son costume. Celui qu'on ne porte ni sans cravate, ni sans casquette, celui qu'on ne manque pas d'enfiler quand on vient voir l'Avocat. En bus, depuis Marseille, avec une ponctualité de coucou helvétique qui le dispute au respect que les gens de cette génération cultivaient pour l'institution judiciaire en particulier, et les institutions en général. Ce matin, l'homme du verbe, Lucien Simon, devenu avocat de Pierre Rambla voilà quelques années à la suite de Maîtres Pollack, Collard, Bottai ou encore Juramy, ne cache pas son émotion après qu'il vient d'apprendre le décès du père de Marie-Dolores Rambla, petite victime dont le destin est définitivement lié au contenu de ces dossiers tragiques qui font l'histoire de la justice française.

Pierre Rambla est né en Espagne en 1925. "Je n'ai rencontré ce petit homme que des années après le pire drame qu'on peut subir: la perte de son enfant dans des conditions d'une violence extrême", raconte le pénaliste aixois. Qui feuillette les pages de sa mémoire. Le 3 juin 1974, Marie-Dolores, 8 ans, est enlevée en bas de chez elle, à Marseille. Son corps sera retrouvé dissimulé sous des branchages, lacéré de coups de couteaux. Le 28 juillet 1976, Christian Ranucci, condamné à mort par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône, est guillotiné.

Informé de la mort de Pierre Rambla, Lucien Simon rouvre malgré lui un dossier médiatique, dramatique et érigé, à tort peut-être, en illustration du combat contre la peine de mort. "Ranucci est reconnu et identifié par le couple qui a une collision avec sa voiture (sur la RN 96 dans le sens Aix-Toulon, ndlr), évoque Lucien Simon. Puis par



**M<sup>e</sup> Lucien Simon évoque la mémoire de son client, Pierre Rambla.**

/ PHOTOS S. SPITERI ET R. COLINET

les paysans qui tractent sa 304 cabriolet qui s'est enlisée dans la champignonnière. Il livre ensuite des aveux, indique l'emplacement du corps et du couteau. Pourtant après la mort de sa fille et le procès, Pierre Rambla a encore dû faire face à ceux qui remettaient en cause la culpabilité de l'accusé". Le pénaliste aixois fut à ses côtés pour l'épauler et défendre ses intérêts, notamment après le film *Le Combat d'une mère*.

"Il est arrivé, en bus, avec un dossier très mince. Moi qui m'attendais à un dossier énorme avec des centaines de cotes, je lui avais même proposé de faire venir un coursier...", se souvient-il. "Puis il a passé sa vie à essayer de faire taire tous ceux qui remettaient en cause la culpabilité de Ranucci. Je crois même que dans l'esprit de certaines personnes, il était devenu celui qui avait fait exécuter Christian Ranucci. Pour



moi, il incarnera toujours le combat des petites et dignes gens, contre la fureur médiatique voire même un certain phénomène de mode de pensée. Ce dossier et cet homme m'ont souvent amené à réfléchir, et c'est encore le cas aujourd'hui... Dans l'esprit de certaines personnes, Ranucci est le symbole de l'erreur judiciaire alors qu'il devrait être celui du débat, essentiel, sur la peine de

mort. Il y a eu un transfert, qu'a subi Pierre Rambla". Destinataire de lettres d'insultes lui reprochant d'avoir fait condamner un innocent.

Avec le décès de Pierre Rambla à 88 ans, c'est un livre qui se ferme. L'émotion n'en demeure pas moins intense et les souvenirs tenaces. Mâtinés de regrets: "Il n'a jamais pu pleurer en paix..."

**Séverine PARDINI**